

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

13ème Année, No. 43.

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, LE 28 OCTOBRE 1932

LE COMTE DE PONTIAC SERA-T-IL DIVISÉ ?

Le parlement fédéral doit remanier cette année la carte des comtés du Canada, suivant les résultats du recensement de 1931.

Que fera-t-on de notre comté de Pontiac ?

Il comprend les trois comtés provinciaux de Pontiac, de Témiscamingue et d'Abitibi. Il est grand comme certains pays d'Europe.

Sa population s'élevait au chiffre de 65,000 âmes lors du dernier recensement, divisée à peu près également entre le vieux Pontiac, le Témiscamingue et l'Abitibi. Elle a augmenté sensiblement depuis le mois de juin 1931, date du recensement, et elle croît rapide-

ment de mois en mois dans la région de colonisation agricole et de développement minier du nord.

L'Abitibi et le Témiscamingue ensemble comptent déjà une population de 45,000 à 48,000 âmes ; le vieux Pontiac, environ 22,000. Le comté fédéral actuel de Pontiac est une absurdité géographique, aggravée par la disposition des voies de communication entre ses différentes parties. Pour aller de l'Abitibi au Témiscamingue, on n'a pas trop à se plaindre, grâce au chemin Perrault et grâce au chemin de fer de Taschereau à Rouyn. Mais quand un candidat veut visiter tout le comté de Pontiac, (Suite à la page 8)

LA SESSION FEDERALE

On y discute les traités avec l'Angleterre et les pays de l'Empire.

Depuis l'ouverture de la session, la principale discussion a porté sur les accords proposés par la dernière conférence impériale. Les libéraux ont décidé de combattre les projets acceptés par M. Bennett et son gouvernement.

Les fermiers et les indépendants se joindre probablement aux libéraux, car leurs discours ont laissé entendre qu'ils n'anticipent guère de résultats bienfaisants pour le Canada des traités qu'on nous propose.

Comme nous le disions à la clôture de la conférence impériale, il est impossible de prévoir d'avance ce qu'elle nous a donné. Le principal journal conservateur de Montréal exprimait une opinion semblable lorsqu'il disait à ce sujet : "The proof of the pudding is in the eating" (Traduction libre : On connaît la valeur du pudding quand on l'a mangé.)

Une chose déjà admise cependant, c'est que le commerce du bois canadien ne bénéficiera pas, d'ici quelques années du moins, d'achats importants de l'Angleterre. M. Nicholson, député conservateur d'Algoma, lui-même grand commerçant de bois, l'a admis mardi à la chambre des communes.

De plus, on a remarqué que le prix du blé a baissé depuis la conférence.

Nos deux principaux produits d'exportation, le bois et le blé, ne semblent donc pas avantagés par les nouveaux accords. Il faudra chercher d'autres remèdes. C'est le point de vue de l'opposition au Parlement canadien, et nul doute que la grande majorité de l'électorat noterait avec l'opposition s'il y avait une consultation électorale. Mais M. Bennett se gardera bien de consulter le peuple.

Pour la route de l'Abitibi à Montréal

M. Hector Authier a profité de son voyage dans la capitale, cette semaine, pour rappeler au ministre de la Voirie et des Mines l'importance du projet de relier le sud de l'Abitibi avec la vallée de la Gatineau par une route à travers le plateau des lacs Victoria et Cabonga.

Dans l'état actuel de nos finances, cette entreprise ne pourrait être faite qu'à titre de secours contre le chômage. On pourrait fort bien imiter ici ce qui a été fait dans Ontario et ce qui se fait dans certaines provinces de l'Ouest où les gouvernements se sont entendus pour faire ouvrir des routes par des sans-travail moyennant cinq dollars par mois et leur pension.

La route projetée de l'Abitibi à la Gatineau est nécessaire au développement normal de notre province. Si les autorités financières et administratives de Montréal avaient compris l'importance de ce projet, il n'y a pas de doute qu'il serait déjà en voie d'exécution. Mais nous avons toujours constaté avec regret que les gens de la métropole, distraits sans doute par tant d'autres affaires, ont négligé de s'assurer la meilleure voie de communication, la plus courte et la plus directe, avec les champs miniers et agricoles du nord-ouest de la province.

Bois de sciage brûlé

Nous avons appris qu'un incendie a détruit tout le bois de sciage qu'il y avait au Moulin Rouleau, près de Beaumont, la semaine dernière.

Les hon. King, Taschereau, Lapointe, Rinfret et David à la radio

Samedi soir, 29 octobre, à 8 heures 30, leurs discours seront radiodiffusés.

Le club de Réforme de Montréal, qui organise un grand dîner-causerie pour le samedi soir 29 octobre courant en l'honneur de ses anciens présidents survivants, lequel en compte vingt-trois, est d'ores et déjà assuré, apprenons-nous, de la présence de vingt de ceux-ci. Les hon. W.-L. Mackenzie-King, L.-A. Taschereau, Ernest Lapointe, Fernand Rinfret, Athanase David et autres personnalités du parti libéral ayant également promis d'y assister, inutile de dire que l'on anticipe que la fête sera couronnée d'un immense succès.

Les discours qui y seront radiodiffusés par le poste CKAC, de la "Presse", commenceront à 8 heures 30 exactement.

L'honorable R.-F. Stockwell

Nous saluons avec plaisir l'entrée du député de Brome dans le Conseil Exécutif de la Province en qualité de trésorier.

Homme instruit et distingué, avocat éloquent, l'honorable M. Stockwell appartient à cette nombreuse pléiade de citoyens des Cantons de l'Est qui ont joué de tout temps un rôle de premier ordre dans les affaires, le droit et la politique de notre province.

Importante transaction par Fine Foods of Canada, Limited

L'usine de la compagnie Fine Foods of Canada, Limited, de Tecumseh, Ont. produira désormais à plein rendement, selon la déclaration de son président, M. John Wall, qui vient de conclure des arrangements avec la Fremont Canning Corporation, de Fremont, Michigan, pour fabriquer en Canada les produits de cette firme américaine renommée.

Par cette transaction, la Fremont Canning Corporation investira \$75,000.00 en fonds américains à la compagnie de Tecumseh, en plus de ses patentes pour la production des produits Gerber, à savoir : la mise en conserves des carottes, betteraves, tomates, épinards, fèves, pois, prunes, soupe aux légumes et céréales préparées au lait.

LA PROVINCE DE QUEBEC A UN NOUVEAU TRESORIER

Québec, 26. — Le colonel Ralph Frederick Stockwell, C. R., député de Brome à la Législature, a été nommé aujourd'hui trésorier de la province de Québec. Cette nomination a été faite, ce midi, à la réunion des membres du Conseil Exécutif provincial sous la présidence de l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre.

Le col. Stockwell est né à Danville le 21 novembre 1885. De descendance anglaise par son père, Charles-Frederick Stockwell, il est en même temps relié à la race française par sa mère, née Joséphine Roy. Il a fait ses études primaires à l'Académie de Danville.

Passant à l'Université McGill, en 1904, il y a obtenu en 1908 le titre de bachelier ès-arts puis celui de bachelier en droit civil en 1911. Admis à la pratique du droit, il a pratiqué en société avec feu Edson G. Place, C. R., pendant trois ans.

A la déclaration de la guerre, en 1914, il avait le grade de major et commandait en second le 11e Hussards, régiment de cavalerie recruté dans le comté de Richmond.

En décembre 1914 il organisa un escadron de fusilliers montés, et le 4 janvier 1915, il s'enrôla dans le 5e régiment canadien des Fusilliers montés, qui était alors

(Suite à la page 4)

NOUVEAUX COLONS

Pour faciliter l'achat du bois par l'Abitibi

M. Authier a déposé cette semaine une requête à la Commission des Services Publics de Québec pour demander que la Cie Abitibi ait priorité jusqu'au 15 juin pour le flottage de son bois sur les rivières qui se jettent dans les lacs Macamic et Abitibi.

La compagnie a besoin de draver à la manufacture dès l'été prochain le bois qu'elle a l'intention d'acheter cet hiver. Pour cela il lui faut certaines facilités de flottage qu'elle n'a pas. Cette demande n'est que pour le printemps de 1933, et comme il n'y aura pour ainsi dire pas d'autres acheteurs de bois sur nos diverses rivières, il est d'intérêt général qu'elle soit agréée par la Commission des Services publics.

Si la compagnie n'obtenait pas ce qu'elle demande, il lui faudrait restreindre considérablement le territoire où elle achètera dans notre province.

Mort tragique

Trois-Rivières, 28. — M. Alphonse Blais, un célibataire, âgé de 24 ans, de La Croche, près de La Tuque, s'est noyé lorsque le camion dans lequel il se trouvait, en compagnie de M. Bordeleau, son beau-frère, et de M. Edmond Villeneuve, est tombé en bas d'un pont, dans la rivière, mercredi. Les deux compagnons de Blais purent gagner la berge et se sauver, mais ce dernier ne put quitter en temps le camion.

Malgré les efforts pour le repêcher avant qu'il se noye, Blais n'a pas été revu.

Cette semaine, trois contingents de colons-chômeurs bénéficiant de la campagne de Retour à la Terre, dont deux de Montréal et un des Trois-Rivières, ont été transportés au Témiscamingue, dans les cantons Monbeillard, Remigny et Dandrouins.

Trente-cinq chefs de famille sont partis des Trois-Rivières mardi avant-midi, par le C. P. R. Leurs familles les rejoindront dans quelques semaines.

Mercredi, les femmes et les enfants de 25 des colons montréalais déjà rendus sur leurs lots depuis quelque temps, et dont les habitations sont prêtes, s'embarquaient à leur tour pour Villemarie. Des automobiles les y prendront pour les conduire à leurs nouvelles demeures.

Le même jour, 25 chefs de familles s'embarqueront à leur tour pour Villemarie. Des automobiles les y prendront pour les conduire à leurs nouvelles demeures.

Le même jour, 25 chefs de familles s'embarqueront sur un train des C. N. R., pour Villemontel. Dès que leurs maisons seront prêtes, les femmes et les enfants les y rejoindront.

Les derniers contingents de colons partiront d'ici à une quinzaine de jours.

Session provinciale

Québec, 28. — Le conseil des Ministres a fixé à sa réunion de mercredi matin, la date de la prochaine session provinciale. Les membres du Parlement de Québec sont convoqués dans la capitale de la province pour le 10 janvier prochain.

C'est l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, qui a annoncé cette nouvelle, après la réunion du Conseil Exécutif.

C. P. 109 Tél. : 3
Dr. Avila Sylvestre
 D. D. S. L. C. D.
Chirurgien-Dentiste
 AMOS, :-: QUE.

Quelques chiffres sur les poulettes

En ces jours de fluctuations de prix, les rapports les plus soigneusement préparés sur le prix de revient ne peuvent servir qu'à titre de guides généraux. Cependant, un rapport soumis par le Régisseur de la station expérimentale fédérale de Lennoxville, Qué., sur le coût de l'alimentation des poulettes pondeuses, offre un intérêt tout spécial; cette alimentation couvre la période de l'année de poulette, c'est-à-dire celle qui va du 1er novembre, l'époque où elles sont transférées à leurs quartiers de ponte, au 31 octobre de l'année suivante.

Voici le détail complet de cette enquête:

Nombre moyen de poulettes	124
Coût de la nourriture:	
6,167 livres de grain à \$30 la tonne.....	\$ 92.50
4,268 livres de pâtés à \$40 la tonne.....	85.36
3,720 livres de fourrages à \$5.50 la tonne.....	10.23
431 livres de coquilles d'huîtres à \$20 la tonne..	4.31
240 livres de gravier à \$20 la tonne.....	2.40
Coût total de la nourriture pour 1 an	\$194.80
Coût de la nourriture par oiseau pour 1931.....	1.57
Coût de la nourriture par oiseau pour une moyenne de 12 ans.....	2.37
23,808 oeufs vendus à 37 cents la douzaine.....	734.08
Bénéfice sur le coût de la nourriture	539.28
Bénéfice par oiseau sur le coût de la nourriture.....	4.35

Félix Allard
 Avocat
 Tél. No. 45 C. P. 99
 Edifice
 Germain & Lafrance, Ltée
 AMOS, QUE.

Lefavre, Marmette & Lefavre
 SYNDICS AUTORISES
 Règlement de faillites
 Compétence et diligence apportées dans le règlement le compromis entre débiteurs et créanciers, collection de comptes et audition de livres.
 BUREAUX :
 147 Côte de la Montagne, Québec.
 Pour toutes informations vous pouvez vous adresser à MM. Germain & Lafrance, à Amos, P. Q.

Un nouveau bulletin

De l'emploi raisonné des engrais chimiques. — Leur rôle essentiel comme agents de Fertilité. — Mélanges appropriés.

PUBLICATION GRATUITE

Le cultivateur de la province de Québec a, en ces dernières années, fait un emploi plus considérable que jamais des engrais chimiques pour améliorer la fertilité de ses terres et, par le fait même, produire de meilleures récoltes. Mais il ne suffit pas de répandre de tels engrais sur un sol pour obtenir des résultats merveilleux. Ces substances chimiques doivent être employées d'une manière raisonnée à être mélangée dans des proportions appropriées aux diverses cultures, si l'on veut qu'elles donnent tout leur effet.

Sur ce point, l'éducation du cultivateur est à parfaire, et c'est dans ce but que l'honorable Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture, a fait préparer par M. L. P. Roy, D. Sc. A., directeurs des services de son département, un bulletin portant comme titre "L'emploi raisonné des engrais chimiques" et donnant suite aux recommandations formulées par le Conseil Provincial des Engrais Chimiques pour la période s'étendant de juillet 1932 à juillet 1933.

D'une toilette sobre, ce bulletin de 24 pages expose dans une langue à la portée de toutes les intelligences le rôle indispensable des engrais chimiques, leurs effets sur les diverses cultures, la manière de les mélanger convenablement, et les qualités à appliquer sur les sols suivant la nature des productions que l'on veut

Pour les Rhumes

"J'ai toujours recours aux TABLETTES BABY'S OWN pour casser les rhumes de mon bébé," écrit Mme Wilbert Colquhoun, de Sturgeon Falls, Ont. "Quand je constate qu'un rhume est sur le point de se déclarer, j'ai recours aux TABLETTES BABY'S OWN," écrit Mme Robert Greenhorn, de Philipsville, Ont. Partout, les mamans sont unanimes à reconnaître les excellents résultats produits par les TABLETTES BABY'S OWN dans le traitement des rhumes, troubles de dentition, fièvre simple, malaises d'estomac, coliques, constipation et troubles digestifs chez les enfants. 25 sous le paquet chez votre pharmacien. Plus de 1,250,000 paquets vendus en 1931. F246

TABLETTES BABY'S OWN
 du Dr. Williams

en retirer. Il renferme également d'utiles conseils sur la conservation du fumier de ferme, l'emploi des centres de bois et mentionne dans quelles conditions les cultivateurs peuvent bénéficier des octrois accordés par le ministère de l'Agriculture de Québec pour l'achat des engrais chimiques.

"Dans une province comme la nôtre", écrit l'auteur, "où les disettes de récoltes imputables à la température sont rarement constatées, l'on peut dire que les principaux facteurs de productivité du sol sont : — Le bon égoûttement ; 2. — Les travaux de culture bien faits ; 3. — La qualité des semences employées ; 4. — L'emploi raisonné des engrais."

Les trois premiers sujets ont déjà été traités dans diverses publications, et le dernier bulletin que nous présentons aujourd'hui complète la série de ces enseignements pratiques et aptes à servir les intérêts des cultivateurs soucieux de marcher vers le progrès. On peut se procurer gratuitement le bulletin de "L'emploi raisonné des engrais chimiques" en

Les souris ravagent les vergers

L'encerclement par les souris est l'un des risques auxquels les pommiers sont le plus exposés. Cet accident se produit surtout dans les vergers en gazon, et cependant, beaucoup d'arbres sont souvent affectés, même dans les vergers tenus en culture nue. La somme de dégâts causée par ces rongeurs varient beaucoup d'une année à l'autre, suivant la nourriture qu'ils ont à leur disposition.

Les protecteurs en fil de fer galvanisé sont les meilleurs. Ils coûtent assez cher, mais comme ils durent bien des années ils reviennent meilleur marché à la longue que les autres genres de protection. On coupe le grillage en morceaux assez grands pour encercler les troncs, tout en laissant de la place pour l'extension de l'arbre. On enfouit l'extrémité inférieure à environ un pouce de profondeur dans la terre afin d'empêcher les souris de passer par-dessous.

s'adressant à la Section des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.



SI VOUS NE POUVEZ ALLAITER BEBE... ESSAYEZ LE LAIT EAGLE!

Des milliers de bébés, gais et bien portants, ont été nourris au Lait Eagle depuis soixante-quinze ans. Vous trouverez notre livret sur le Bien-Etre de Bébé rempli de conseils précieux. Demandez-le. Utilisez ce coupon.

The Borden Co., Limited, Toronto, Ont. Messieurs, — Veuillez m'expédier gratis un exemplaire du livret "Le Bien-Etre de Bébé." Nom Adresse C.W.F 17

Lait CONDENSE Marque Eagle

Les effectifs du Canada

Ottawa — Selon un rapport du ministère de la Défense, à la fin de mars, les effectifs du Canada étaient de 403 officiers, de 3,300 soldats et de 51,287 miliciens. En 1914 le dominion comptait 55,282 miliciens et déboursait \$2,005,166 pour sa milice. En mars dernier, le budget de la milice se chiffrait par \$1,221,925.

PREMIERES HYPOTHEQUES
 Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — **PREMIERE HYPOTHEQUE**, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres?
 Adressez-vous à : —
JULES LAVIGNE
 Notaire
 LA SARRE, :-: ABITIBI, QUE.

donnes y d'la
Molson
 .. et il te félicitera sur tes combines

Quand vous commandez de la bière, dites d'abord "de la Molson, s'il vous plaît" ... puis ajoutez "India Pale" (étiquette blanche), "Export" (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue), selon votre préférence. Pétil-lantes, rafraîchissantes, vivifiantes, ce sont des bières de santé et de bonne camaraderie... les bières préférées dans la province de Québec depuis plus d'un siècle.

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

"La bière que votre arrière grand-père buvait"



“AU COIN DU FEU”



CROIRE — AIMER ET LUTTER

LOUIS DE GONZAGUE

C'est toujours avec un brin d'é-motion que j'évoque le souvenir touchant de ce regretté filleul, portant le doux nom de Louis de Gonzague.

Je l'avais adopté, comme toutes les marraines du groupe formé en un but noble : consoler, aimer, protéger ces malheureuses victimes de la terrible peste blanche...

Je devais faire un choix, sur la liste à moi d'abord confiée. Ce joli prénom au doux aspect m'attira davantage ; et je dus me féliciter de mon filleul qui possédait ce que j'aurais peut-être exigé de lui : une belle âme ennoblie par la souffrance et la résignation ; un cœur généreux qui le fit se sacrifier comme aîné, remplaçant le père, que le “KOCH” avait aussi tenu dans ses filets fatals ; un esprit perspicace qui scrutait avec tact gens et choses ; un esprit si grave pour ses vingt ans ! “Margot” la petite “steno” dont il allégeait si volontiers la tâche m'en fit un jour le portrait... si bien buriné, que j'en garde encore l'expression dans ma mémoire...

“Louis de Gonzague est un frère, le jeune homme au teint brun, aux grands yeux doux si profonds, au front large et rêveur. Distinction morale, distinction physique ; il était bien doué et tous ceux qui l'approchent l'estiment. Jamais un murmure, une plainte ; jamais de lassitude sur ses traits intelligents et pourtant, ces faiblesses persistantes, ces soucis qui tenaient son grand cœur rempli d'amour filial impuissant. Quant au parler le défilé des appelés se renouvelle, jamais un mot de regret !... Parfois une larme mouille alors sa paupière et Garde X d'un sourire et d'un mot de sympathie fait renaître le calme sur ce jeune visage que ne colore même plus un bouillon de fièvre.”

“Lorsque je songe que là-bas, m'écrivait-il, la femme sublime qu'est ma mère, s'inquiète pour subvenir aux nécessités d'une famille de neuf personnes, tandis que je suis ici à attendre l'heure mémorable qui m'apportera la guérison ! Funeste héritage paternel, pourrai-je jamais me défendre de ce mal affreux ? Mes années de comptabilité ont contribué à miner prématurément mes forces ; mais ne devais-je pas me sacrifier sans compter, pour le bonheur des miens. Depuis deux ans que dure mon stage en ce sanatorium, j'ai pu profiter des soins du meilleur spécialiste du Dominion ; ai-je gagné quelques points d'une manière sensible ? J'ai mis toute ma confiance en la petite Thérèse qui a multiplié le nombre des miraculés ; en la Vierge du Rosaire, si puissante sur le cœur de son Divin Fils. Laquelle

saura mieux me reconforter et répondre à mon amour et à ma prière ? Si la Vierge du Vitrail, au regard pénétrant veut agréer mes suppliques, j'obtiendrai ma guérison. Rien n'est impossible à celle que l'Ange salua de “pleine de grâces”. Ces grâces mises en réserve pour ses malheureux fils de la terre, elle aime à les répandre de sa main maternelle. Je me demande parfois, lorsque mes lèvres brûlantes murmurent des ave avec un accent aussi ardent que le souffle immortel qui les anime, laquelle des deux médiatrices je préfère ? Parfois je crois voir la petite Thérèse que j'aime, se pencher sur mes rêves, sourire et laisser tomber quelques roses. L'espérance alors renaît ; j'attends un regain de forces ; quelques jours se passent dans l'attente et.....Thérèse sourit.....Louis de Gonzague souffre en silence ! La Vierge du Rosaire m'attire ensuite mieux : “Si tu veux,..... oui, j'en serai fier ; ton regard va plus loin sur le sentier de la vie.... si tu refuses, ô Mère, entends le “fiat” sur mes lèvres filiales qui ne connaissent pas le murmure”

Je sollicitai de mon filleul, la faveur d'enregistrer son nom à la Confrérie du Culte Perpétuel de St Joseph. Il accepta de bonne grâce. Hélas, je n'eus pas le bonheur de lui remettre la carte d'admission et l'Agnus Dei offert par le R. Père Directeur aux membres malades ; déjà Louis de Gonzague n'était plus !

Par un beau jour de printemps, à l'époque de la résurrection des êtres et des choses, sans qu'il ait ressenti de plus grande faiblesse, de plus vives douleurs, une hémorragie brisait, à vingt ans, cette jeune existence si féconde en mérites et si précieuse à sa famille malheureuse. Ce fut pour moi un soulagement mêlé de chagrin que d'apprendre le brusque départ de Louis de Gonzague. La petite Thérèse avait mis fin aux souffrances de ce cher enfant ; j'avais un intercesseur de plus là-haut, mais ici bas, un petit frère de moins à chérir, à protéger, à consoler.

Je remis à sa petite amie, une enfant de quinze ans, en souvenir de lui, la précieuse relique.

Le récit de la vie de Louis de Gonzague donne deux grandes leçons aux éprouvés et aux malheureuses victimes de la peste blanche. La confiance inébranlable de ce fils de Marie l'a soutenue dans l'épreuve et jamais ses compagnons ne l'ont vu pleurer, se désoler, se révolter contre les desseins de la Providence. Il fut un modèle de douceur, de piété, de sagesse, de résignation. Imitons-le dans la souffrance, dans la lutte et les soucis journaliers.

La seconde met en évidence cette grande responsabilité de

NOTRE COURRIER

JACQUELINE. — Je fus très heureuse de vous relire et d'apprendre que tout va bien et que même le destin vous avait si bien servi. N'êtes-vous pas de ceux qui savent si bien apprécier les richesses qu'ils possèdent.—Votre plume connu ici même de beaux succès à deux reprises ; c'est qu'elle valait quelque chose ne vous en déplaise et l'inspiration ne vous a pas trop faussé compagnie que je sache ! Vous “étudiez” en lisant, en écrivait. Lisez de bons auteurs qui formeront votre style tout en vous récréant.

Merci de vous informer aimablement des miens et de ma santé. Ça va mieux pour moi-même, mais j'ai présentement deux petits malades de la grippe, l'un assez gravement et deux autres convalescents. — C'est reconfortant de lire votre lettre qui me dit en un style charmant votre bonheur parfait..... qui donc assure que le bonheur n'est pas de ce monde.....il demeure pourtant en un coin charmant de notre lointain Abitibi..... A mon sens, cette ferme deviendra plus importante en devenant avicole et je suis sûre que ces colons s'y intéresseront davantage. — Avez-vous reçu la lettre que je vous écrivis à l'hôpital ? — Invitez votre compagne à collaborer à notre page et revenez bientôt. Les questions de la Causerie ne vous tentent-elles pas ?

VIEUX GARCON. — Vous savez qu'il me fut agréable de vous tendre la main et de causer dans l'intimité de ce passé déjà lointain. Pour tromper l'ennui et la solitude de votre demeure, venez causer ici où l'on vous accueillera joyeusement. La longue réclusion sera moins sombre dans la forêt et votre plume saura nous offrir quelques bluettes très intéressantes. Venez donc.

FAUVETTE. — J'ai gardé un bon souvenir de vous et de votre gracieuse hospitalité. C'est pour quoi votre longue lettre a été parcourue avec le même intérêt et le même sourire amical. Comme votre plume sait bien chanter l'amitié vraie, l'âme soeur recherchée au moment de la souffrance. — Perle rare, une véritable amie est souvent méconnue et peu appréciée, mais n'est-elle pas plus précieuse encore. Il me semble avoir répondu à votre lettre directement et ensuite par l'intermédiaire de R. V. — Vous pouvez adresser votre lettre au pseudo de ce Monsieur et elle lui parviendra sûrement. — Si j'ai une minute je vous répondrai en particulier et vous en causerai, mais

transmettre dans le mariage, ce mal funeste, incurable lorsqu'héréditaire. Trop souvent on n'y réfléchit pas assez !

Brise du St-Maurice

SUCIPE DOMINE

Je vous offre, Seigneur, ma liberté entière, Recevez ma mémoire et mon entendement Tout ce que je possède est de vous, ô mon père, Vous me l'avez donné, mon amour vous le rend

Que votre volonté, jour par jour, en dispose, Je veux être en vos mains comme un simple jouet Seigneur, je ne demande et je ne veux qu'une chose ; Donnez-moi votre amour, c'est le seul bien complet.

J'ai compris les desseins de votre providence Et tout mon être ému s'est donné sans retour, Mon sacrifice est grand, mais ma joie est immense Qu'est tout ce que je laisse auprès de votre amour ?

Et quand viendra la fin de mon pèlerinage Quand devant vous mon être paraîtra Souvenez-vous alors, qu'à la fleur de mon âge A votre appel pressant, j'ai crié : “Me voilà !”

X....

EN CAUSANT

La lecture des romans en général est-elle pernicieuse ?

Qui donc répondra négativement à cette question quand un philosophe a dit : “Abstenez-vous de lire des romans : le meilleur même pourrait vous être nuisible.”

Souventes fois, cependant, j'ai entendu dire : “Moi, je lis des romans, j'en lis depuis longtemps et je ne suis pas plus méchante qu'une autre ; j'en achète, j'en emprunte, j'en reçois et ces romans je les lis tous sans distinction car je n'y trouve aucun mal.”

Il n'y a pas très longtemps, je répondais à une dame qui me parlait en ce sens : “Etes-vous heureuse, Madame, d'avoir ainsi une âme que rien ne trouble, n'impressionne ou ne bouleverse ? Si votre esprit est si indifférent et votre cœur si froid, je me demande ce qui vous intéresse dans un roman !.....”

La pauvre dame demeurant presque coite, me répond après quelques minutes de réflexion : “Vous savez, je lis beaucoup, mais j'oublie à mesure..... Je lis très vite car..... j'ai toujours hâte d'en venir au dénouement final.”

Je fus sur le point de lui dire :

ne me grondez pas si je retarde un peu à le faire avec tant de maladrie à la maison. Vous serez la bienvenue chaque fois qu'il vous plaira de venir causer au courrier. Bonjour.

BEAUCERON. — Je suis heureuse d'apprendre que le prix offert fut très agréable, et si bien apprécié. Je remercie bien cordialement l'Amie Hélène de votre part. — Je vous félicite de développer la question la plus difficile : La pensée d'Emile Gagné. — Merci des vœux de santé. Ça va mieux pour moi. — Votre belle plume mérite l'accueil chaleureux qu'on lui fait. Je vous attends.

Brise du St-Maurice

C. P. 615, La Tuque

“Vous ne savez pas lire, alors”, mais je me contentai de répliquer : “Ainsi, vous ne pouvez goûter une lecture quelconque !... Vous voulez plutôt vous délecter du poison que contient un roman plus ou moins bon !”

Vous lisez vite ? — Le poison sera ingurgité à la hâte, mais il n'en sera pas moins pernicieux ! Moi, je dis qu'il fera son oeuvre ! Vous oubliez, dites-vous ? — Mais craignez qu'un jour ou l'autre, le souvenir malsain d'une lecture de jadis se présente à votre esprit..... à l'heure de la tentation peut-être et alors, votre volonté affaiblie parce que vos sentiments les plus nobles se seront avilis, vous ne saurez plus résister..... vous succomberez..... Le poison fera son oeuvre !.....

Jeunes filles, vous, dont l'âme est aussi pure que candide, croyez-moi, ne lisez jamais de romans douteux ou mauvais si vous ne voulez pas voir flétrir les belles fleurs de votre innocence.... Vous côtoierez l'abîme en faisant ces lectures..... vous y tomberez et alors vous pleurerez comme dans une lecture romanesque vous avez pleuré sur la chute d'une âme perdue !..... Vous pleurerez, mais il sera trop tard !.....

Le poison délétère, pris à petites ou à fortes doses, aura fait son oeuvre !.....

“Reine-Blanche”

Reine-Blanche à Josille :

Je suis heureuse que l'envoi vous ait plu !..... Vous ne savez avec quelle hâte j'attendrai le retour ! J'aime tant à la connaître votre petite “Mimi” ! Que serait-ce donc quand j'aurai vu son joli minois ? Baisers pour elle et pour vous.

“Reine-Blanche”

Reine-Blanche à Beauceron :

Je vous rends les salutations. N'avez-vous plus rien à me dire que vous ne venez causer ? Je vous attends à ce bon “Coin du Feu”. Amitiés sincères de

“Reine-Blanche”

PROGRAMMES DES CAUSERIES AGRICOLES DE L'U. C. C.

SOUS LES AUSPICES DU POSTE C K A C, A MONTREAL

Chaque jour à 12.45 heures p. m., à partir de demain, sous la direction de M. Paul Boucher, sec. général de l'Union Catholique des Cultivateurs, une causerie agricole sera donnée à la radio, sous les auspices du Poste C. K. A. C. de Montréal.

Voici le programme qui nous est communiqué :

27 octobre.—Trois facteurs qui rendent l'industrie laitière payante: Bon troupeau; bonne alimentation; Contrôle laitier.

28 octobre.—Comment conserver la chaleur dans vos constructions: Source et Nature de la chaleur. Moyen de protection contre la chaleur et le froid.

29 octobre.—Conditions de réussite dans l'élevage du mouton: Leur alimentation; Danger des pluies froides; Pourquoi baigner les moutons.

31 octobre.—L'écrèmeuse: Son choix; Sa lubrification; Son fonctionnement et son entretien.

1 novembre.—La Prévention des incendies: Comment se servir du pétrole; Comment se servir de la gazoline; Quoi faire en cas d'incendie.

2 novembre.—A propos du Con-

Etourdi après les Repas

"J'ai été malade pendant un an environ, écrit M. A. Wanczyk de Plainfield, N. J. "Après chaque repas j'avais des étourdissements; je ne goûtais plus rien et j'avais aussi toujours souffert de constipation. J'étais devenu si faible qu'il m'était à peine possible de travailler. Différentes médecines ne m'avaient été d'aucune utilité. Après avoir employé quelques bouteilles de Novoro du Dr. Pierre j'ai recouvré la santé." Cette remarquable préparation de plantes n'est pas un commun article de commerce, elle est seulement fournie par des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada

National Life Ass. Co. of Canada

BRUNO VEILLETTE
Gérant de district

Casier postal 74 - Tél. No. 88
AMOS, Qué.

Votre meilleur placement
c'est encore

L'ASSURANCE VIE

CAFE REGIONAL

L'endroit idéal où manger beaucoup
pour peu d'argent.

PRIX SPECIALEMENT BAS.

Venez vous en convaincre.

Walter Beauchemin

Prop.

1ère AVENUE, — — AMOS, P. Q.
Voisin du Salon de Barbier de

M. F. PERRIN

7 novembre.—Le congrès général de l'U. C. C. par M. A. Lalonde.

8 novembre.—Les arts et Métiers du Terroir: par M. Emile Vaillancourt.

9 novembre.—A propos d'abeilles: par M. J.-Girard Massue

10 novembre.—La loi des aliments du bétail par M. Emile Poisson.

11 novembre.—Les distractions d'un notaire: Me. J. D. Filiatrault, N. P.

12 novembre.—Au retour du congrès général de l'U. C. C.: R. P. Léon Lebel, s. j.

Accident fatal à Noranda

Rouyn, 27. — Otto Tahvala, Finlandais, âgé de 28 ans, a été tué accidentellement à la mine Noranda, où il travaillait à 1,200 pieds sous terre comme aide mineur. Il portait des barres d'acier à réparer lorsque, franchissant un puits d'où on enlevait des quartiers de roc descellés, il fut écrasé par la chute de l'un d'eux qui pesait trois tonnes. Il eut tous les os du corps rompus sous cette masse de pierre. Sa femme éplorée lui survit à Rouyn.

Accusations fondées

Trois-Rivières, 28. — Le grand jury a déclaré fondées, mercredi, les accusations de meurtre portées contre Donat Thiffault, entrepreneur de Ste-Thècle, et Alfred Coulombe, cultivateur de St-Léon. Le premier est accusé d'avoir, le premier avril dernier, laissé périr son épouse sans tenter de la sauver, dans l'incendie qui détruisit leur maison. Alfred Coulombe est accusé d'avoir, en juin dernier, assassiné Marie-Louis Valcourt à St-Léon.



Pour le Bien du Pays — Pour Votre Avantage Personnel

Préparez-vous à Acheter

DES OBLIGATIONS DU DOMINION DU CANADA, 1932

Lundi, le 31 courant, les Canadiens auront l'occasion de faire un placement dans la nouvelle émission de \$80,000,000 d'obligations du Dominion du Canada. En achetant ces obligations vous accomplissez deux choses:

1. Vous vous procurez le placement le plus avantageux possible pour tout Canadien, puisqu'il est garanti par les ressources et l'intégrité du Dominion.
2. Vous aiderez à renforcer davantage la situation financière du Canada et par cela même vous contribuerez au bien général des affaires.

EN DÉPIT des conditions difficiles qui ont prévalu depuis trois ans, les finances du Canada ont établi un record enviable. Citons, entre autres réalisations, le renouvellement—avant leur échéance et à un taux d'intérêt réduit—de \$640,000,000 d'obligations du Dominion, échéant en 1931, 1932, 1933 et 1934.

Les obligations de la nouvelle émission du Dominion du Canada auront des coupons portant intérêt à 4%. Elles seront offertes à un escompte suffisant pour donner un

revenu en harmonie avec les taux d'intérêt en cours. Durant ces derniers mois, l'Angleterre et d'autres pays ont conclu d'importantes opérations financières. Dans chaque cas, le succès a été très marqué, les acheteurs ayant promptement reconnu que les taux d'intérêt ont tendance à baisser.

Le succès de ce nouvel emprunt du Canada importe beaucoup. Il prouvera derechef la confiance des Canadiens dans leur pays et cette confiance aura sa répercussion sur tous les marchés monétaires du monde.

Pour le bien du pays, pour votre avantage personnel, préparez-vous à acheter des obligations 4% du Dominion du Canada 1932, quand elles seront émises lundi prochain.

Cette annonce préliminaire est publiée par LE MINISTÈRE DES FINANCES, afin de permettre aux souscripteurs canadiens de faire leurs arrangements pour participer à cette émission.

Chronique de la Crèche

QUEBEC, LE 22 OCTOBRE 1932

ADOPTIONS. — 20 en octobre ; 214 depuis le 1 janvier. On demande des parents adoptifs.

AUMONES. — Dons des visiteurs : \$19.70.

NOTRE PUBLICITE.

—Combien d'enfants avez-vous placés en 1932 ?

—Au vingt d'octobre, deux cent quatorze.

—Où donc placez-vous tout ce petit monde ?

—Un peu partout dans de bons foyers, dans de bonnes paroisses.

—Qui vous ouvre la porte de ces foyers ?

—Souvent, le plus souvent la lecture de la Chronique.

—Alors, vous croyez à l'efficacité de ce communiqué périodique à la presse ?

—Ecoutez ce petit fait. Une dame se présente avec la recommandation de son curé pour adopter un enfant. Comme elle va partir toute réjouie, avec sa précieuse brassée, une religieuse lui demande curieusement : "Qu'est-ce donc qui vous a donné l'idée de venir chercher un enfant ? Est-ce que M. le Curé en a parlé en chaire ?" — "Non pas, dit-elle, mais j'ai lu le *Madawaska* tout l'hiver et ça m'a fait pitié". Ce témoignage spontané en dit plus long que bien des thèses sur les bons effets de notre publicité.

Nous sommes accueillis avec la plus grande bienveillance, et servis avec la plus grande générosité aussi bien par les grands quotidiens de Québec que par les journaux de région.

—A combien de journaux adressez-vous votre communiqué ?

—A une quarantaine. Tenez, en voici l'énumération :

L'Action Catholique, L'Événement, Le Soleil, Le Quotidien, Le Peuple, Le Bulletin de la Ferme, Le Journal, La Bonne Fermière, L'Oeil, La Vie rurale, La Presse, La Patrie, Le Canada, La Tribune, Le Progrès du Saguenay, La Vallée de la Chaudière, Le Guide, L'Éclair, Le Nouvelliste, Le Bien Public, La Chronique, Le Madawaska, L'Évangéline, Le Progrès du Golfe, Le Saint-Laurent, Courrier-Sentinelle, Le Courrier de L'Islet, L'Étendard, Le Lotbinière, Le Gaspésien, Le Courrier du Nord, La Vie Paroissiale, La Parole, La Gazette du Nord, L'Union des Cantons de l'Est, L'Étoile de l'Est, L'Écho de Frontenac, Le Canadien, Le Mégantic, Le Colon, Le Petit Courrier du Bon-Pasteur.

—Et vous ne faites point d'autre propagande ?

—Ah ! pardon ! Par correspondance privée, par demandes personnelles, par circulaires à Nos seigneurs les Evêques, à Messieurs les Curés, à Messieurs les Médecins, par distribution de brochures...

—C'est beaucoup d'ouvrage alors, à part le soin de ces pauvres enfants.

—C'est de l'ouvrage consolant parce que cela fait découvrir, à côté d'un égoïsme qui paraît s'étendre chaque jour, toute une efflorescence de la plus pure charité chrétienne. Songez donc qu'en la

seule année 1931 nous avons pu ouvrir trois cent soixante-sept foyers pour autant d'enfants de la Crèche.

—Et l'année précédente ?

—Deux cent quatre-vingt-onze.

—Y a-t-il un tableau d'honneur ?

—Il y en a un dans notre mémoire, un tableau des curés placés, des paroisses charitables.

—Quel diocèse vous prend le plus de sujets ?

—Le diocèse de Québec ; il est vrai qu'il fournit cinquante pour cent de nos entrées ; mais il se rachète en fournissant presque les trois quarts de nos parents adoptifs.

—Et que font les autres diocèses ?

—C'est un peu délicat à publier. —Je serai charitable dans mes appréciations.

—Trois-Rivières, qui a une crèche locale, ne nous a pas pris un seul poupon ; Nicolet nous en a commandé tout un ; Sherbrooke, trois. Mais Chicoutimi, qui a aussi une crèche locale, nous en a pris douze, Rimouski, onze et Gaspé, vingt-cinq.

—Comment expliquez-vous que si loin et si pauvre...

—Monseigneur l'Evêque a donné un mot d'ordre à ses curés : "nous ne pouvons pas recueillir de montant d'argent qui compte, mais nous pouvons aider au placement" ; chaque appel d'un curé a porté fruit.

—Vous ne faites rien au Nouveau-Brunswick ?

—Le diocèse de Chatham commence à nous aider. Nous y avons conduit dix pupilles cette année.

—Comment présentez-vous votre affaire aux pasteurs diocésains ou paroissiaux ?

—Nous demandons que chaque collectivité, pour le service que nous lui rendons de recueillir ses enfants abandonnés, nous en reprenne le nombre équivalent. Nous demandons la mutualité des services sociaux, la réciprocité des bons offices. Nous demandons que les enfants ne soient abandonnés que pour un laps de temps, et le moins long possible, afin que greffés sur un bon arbre généalogique, entourés d'une bonne atmosphère, la tristesse de leur sort soit allégée autant qu'il se peut, et qu'ils atteignent au plus tôt un développement normal.

—Prévoyez-vous une diminution de placements pour la présente année ?

—Oui, une considérable diminution. Nous resterons bien en deçà de trois cents. A moins que, par nos appels, nos lamentations, des interventions imprévues et les vagissements de nos sept cent quarante petits hospitalisés, nous touchions tout à coup, en ces deux derniers mois de l'année, les coeurs de quatre-vingt-six couples charitables et qu'ils se hâtent de venir nous demander un objet, j'oserais dire une pâture pour des sentiments d'affection restés jusqu'ici encore inassouvis. Mais, quatre-vingt-six c'est un nombre que nous ne saurions humainement espérer.

—De sorte que l'hiver ne s'annonce pas rose à la Crèche ?

—Non. Il y a beaucoup moins d'aumônes, beaucoup moins d'a-

La prière, l'exemple et la parole

Un auditoire imposant a suivi hier soir, à l'Université Laval de Québec, le premier cours donné à l'Ecole des Sciences Sociales par le R. P. Archambault, S. J.

Le conférencier a parlé de la nécessité de l'apostolat catholique et de ses principaux moyens.

"L'apostolat catholique, dit-il, c'est le dévouement à l'Eglise et il s'impose à tous les chrétiens ; c'est non seulement accomplir de son mieux ses devoirs de religion, mais entraîner d'autres âmes et faire triompher le bien sur le mal."

Comme premier moyen, le R. P. Archambault a indiqué celui de la prière, trop négligée de nos jours comme arme apostolique. "Tous, dit-il, nous prions pour nous-mêmes d'abord, pour nos proches, pour demander des faveurs matérielles. La vraie prière apostolique, nous ne la faisons pas assez."

Le deuxième moyen de l'apostolat est l'exemple dont Saint-Jean Chrysostôme disait : "Un bon exemple peut plus pour convertir une âme que la résurrection d'un mort".

Un laïque exercera l'apostolat du bon exemple en vivant une vie honnête, chrétienne et en accomplissant ses devoirs religieux et professionnels.

La parole fut le troisième moyen indiqué par le conférencier. "Souvent, dit-il, un bon conseil, venant d'un ami est plus salutaire que venant d'un prêtre."

Les catholiques doivent réfuter les erreurs émises devant eux, et pour cela ils doivent s'instruire sur leur religion.

Le dernier moyen de l'apostolat, "l'action catholique", fera le sujet du prochain cours donné par le R. P. Archambault.

doptions et déjà beaucoup plus de demandes d'admission.

—Souhaitons que le public charitable comprenne vos besoins !

—Le public charitable comprend nos besoins ; il nous soutient avec des moyens diminués. Mais si le public pas charitable ou peu charitable voulait se joindre à l'autre ! Deux publics peuvent beaucoup plus qu'un seul public, toujours le même à donner.

—Que vous faut-il donc outre les adoptions ?

—Des aumônes en argent pour payer les intérêts de la dette, des aumônes en nature pour nourrir et habiller tout le personnel ; il n'y a pas grand chose qui ne puisse être utilisé à la Crèche, depuis le billet de banque tout pimpant et propre jusqu'aux miettes qui tombent de la table des gens en moyens.

AVIS

Il y a, à la Crèche, exposition permanente de plus de 700 enfants abandonnés. Le public est admis tous les jours, de deux heures à trois. La visite est interdite, par ordre du médecin-chef, aux enfants de moins de quatorze ans, pour la durée de la paralysie infantile.

Les personnes qui désirent adopter un enfant sont priées de ne pas oublier de se munir de la recommandation de leur curé.

AUX COMMUNES

SEANCE DE MERCREDI

Ottawa, 27. — Il n'y a aucune possibilité que le débat sur les accords de la conférence impériale prenne fin aujourd'hui, une trentaine de députés se proposant encore de prendre la parole à ce sujet.

Le débat a été repris, hier, à la Chambre des Communes et comme il n'y eut pas de séance le soir, quatre orateurs seulement furent entendus : deux libéraux, un conservateur et un fermier-uni.

L'hon. M. Ian Mackenzie, libéral, de Vancouver-Centre, a dénoncé les accords d'une manière générale et les a qualifiés de "document vicieux et inique" qui ne renferme aucune clause défendant à la Grande-Bretagne d'accorder aux pays étrangers les préférences tarifaires conquises par le Canada. "Ce traité, dit-il encore, est une fraude fiscale de la destruction tarifaire fiscale du Canada ; il n'apporte aucun soulagement au producteur et au consommateur des matières premières et les concessions accordées au Canada sont vagues et trompeuses."

Parlant ensuite des importations d'huile de la Russie soviétique, l'orateur dit : "Le premier ministre est coupable d'hypocrisie oléagineuse en permettant l'importation de l'huile russe soviétique. Le gouvernement actuel du Canada est mené dans l'intérêt exclusif des porteurs de coupons ; il protège ceux qui ne font rien et l'argent qui dort, et je crains, si ceci se poursuit encore dix-huit mois, que le Canada ne voie un effondrement complet de toute sa structure économique."

M. Donald Kennedy, fermier-uni, de Peace-River, fut le premier membre indépendant au parlement à appuyer le traité commercial entre la Grande-Bretagne et le Canada. Il déclara que le traité avait des avantages et des désavantages, ajoutant qu'il avait l'intention de supporter l'accord au premier vote, mais qu'il réserverait son jugement final jusqu'à ce que les clauses tarifaires qui y sont contenues aient été pleinement discutées.

M. Sam Factor, libéral, de Toronto-Centre-Ouest, s'opposa également au traité et ajouta un reproche au premier ministre pour ses accusations de partisanerie politique à l'égard de l'opposition.

M. F. T. Shaver, conservateur, de Storman, appuya le traité.

Le débat fut ajourné par un député libéral.

"La Normandie"

Commencé en janvier 1931, le paquebot français "La Normandie", le plus gros au monde, sera lancé samedi en France, dans les eaux de la Manche, au signal donné par le président de la République Française, qui en sera le parrain, et de madame Lebrun, la marraine.

A date, ce paquebot géant a coûté 400 millions de francs. Il aura un jaugeage de 73,000 tonnes, une longueur de 1,050 pieds et pourra loger plus de 2,000 passagers.

Une autre tragédie de l'auto

Mardi dernier, à Senneterre, un tragique accident d'automobile est venu s'ajouter à la liste de ceux que nous avons eu à déplorer au cours de la présente saison.

La victime est un jeune homme de vingt ans, Thomas Chicoine, de Senneterre, qui a succombé à une fracture du crâne à l'hôpital Ste-Thérèse d'Amos, où il avait été transporté, le 20 octobre courant.

Il appert des témoignages entendus à l'enquête tenue à Senneterre par le coroner J.-A. Biguë, d'Amos, que le jeune Chicoine embarqua sur l'arrière train du camion de M. Silfrid Fortin qui était en marche, et sans que M. Fortin en eut connaissance. Pendant le trajet du camion, le jeune Chicoine se tenait debout dans le camion, appuyé des coudes seulement sur la cabine du conducteur. Un employé de M. Fortin, M. Ls-Philippe Roby, avertit la victime que le camion était sur le point de décrire une courbe et qu'il serait plus prudent de se mieux protéger. Le jeune Chicoine ne porta pas attention à ce conseil et il fut projeté tête première au bas du camion au moment où ce dernier s'engageait dans un tournant au coin de la rue Principale et de la Dixième avenue. Ce n'est qu'à ce moment que M. Fortin eut connaissance de tout ce qui s'était passé. Il stoppa son véhicule à trente pieds du lieu de l'accident, se porta au secours du blessé qu'il conduisit temporairement à l'Hôtel Beaudet, puis à l'hôpital d'Amos, où il succomba deux jours plus tard à une fracture du crâne.

Le coroner Biguë a rendu un verdict de mort accidentelle.

Nous prions la famille Chicoine d'agréer l'expression de nos profondes sympathies.

La Province...

sous le commandement de feu le lieutenant-colonel George Harold Baker, C. R., M. P. Il y servit en France et dans les Flandres comme commandant de compagnie et, plus tard, a reçu plusieurs postes divers en Angleterre.

Marié à Londres en 1916, à Jane-Elisabeth Cotton, fille aînée de feu W.-S. Cotton, D. D. S. et de Mme Cotton, de Cowansville. Il a eu un fils et une fille de ce mariage.

Après sa convalescence, il a repris la pratique du droit en octobre 1919, en société avec feu l'hon. Georges-H. Boivin, C. R., M. P., ministre des Douanes et de l'Accise dans le gouvernement libéral.

A Portsmouth

Ottawa, 27. — A la suite d'une conversation téléphonique avec ses représentants à Kingston, le ministre de la Justice a annoncé hier que les conditions au pénitencier de Portsmouth se sont améliorées quelque peu hier. Deux équipes de détenues ont travaillé et le calme règne maintenant. Tous les prisonniers ont été nourris régulièrement et sont dans leurs cellules.

Nerfs fatigués Insomnie



En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

La canalisation est un gaspillage inexcusable

Auburn. — Peter-G. Ten Eyck, président de la "New-York State Waterways Association", adressant la parole au club Kiwanis d'Auburn, a affirmé que la canalisation du Saint-Laurent est un gaspillage inexcusable dont le développement coûterait \$162,000 par jour à la nation pendant cinquante ans à venir.

Ce projet, dit-il, coûterait \$1,350,000,000 avec intérêt annuel de \$67,500,000 sur lequel l'état de New-York devra payer \$10,000,000 par année. La dépense énorme encourue par la construction fournira des revenus aux ouvriers canadiens alors que nos ouvriers orient pour l'ouvrage.

Avila taxe les cloches d'églises

Avila, Espagne. — Le Conseil municipal d'Avila, ville essentiellement catholique et patrie natale de sainte Thérèse et de plusieurs autres saints, a décrété une taxe de 200 pesetas sur chaque cloche d'église et défend de les sonner entre 8 heures p.m., et 10 heures a.m.

LA GAZETTE DU NORD

41, Avenue Bégin, Lévis.
CONTINUE "L'ABITIBI"
"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

William Paradis

B. A. L. L. L.

AVOCAT

Edifice Paradis

Casier Postal : 36 Tél. : 70

AMOS, QUE.

Gaston Koberge

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel
Edifice de

Germain & Lafrance, Ltée,
AMOS, ABITIBI.

Lessive pour les tuyaux des trayeuses mécaniques

Notes des fermes expérimentales

Tous ceux qui se servent de machines à lait devraient connaître le moyen de tenir en bon état sanitaire les parties en caoutchouc de ces machines. Ces moyens sont nombreux; la plupart sont bons lorsqu'ils sont bien appliqués. Tous cependant, ou presque tous, exigent une provision abondante d'eau chaude pour le lavage, et c'est là une chose que beaucoup de fermes ne peuvent fournir. Sans vouloir mettre en doute l'utilité de l'eau chaude pour le lavage, le Service de Bactériologie de la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, a cherché un moyen par lequel on pourrait tenir les tuyaux des machines en assez bon état sanitaire, sans qu'il soit besoin d'employer plusieurs gallons d'eau chaude à chaque traite. A la suite de recherches qui ont duré plusieurs années, nous avons conclu que le moyen suivant est celui qui présente le plus d'avantages: immédiatement après la traite, enlevez le résidu du lait aussi parfaitement que possible, en tirant, par succion, un seau d'eau froide par chaque unité double; placez l'appareil de tuyaux à lait sur une claie en bois, que vous aurez faite vous-même, et remplissez ces tuyaux avec une solution contenant un demi-pour-cent de lessive ordinaire. Laissez la lessive dans le tuyau jusqu'à la traite suivante, puis enlevez-la. On peut rincer les tuyaux avec de l'eau froide avant de s'en servir, mais il ne semble pas que cela soit nécessaire. Ceux qui désirent de plus amples détails sur ce procédé de nettoyage sont priés de s'adresser au Service de la Bactériologie.

C. R. JOHNS,

Ferme expérimentale centrale
Ottawa

Le 8 octobre 1932.

La publicité par les journaux annonce le progrès des affaires

New-York. — De nombreux indices montrant que la tendance des affaires est toujours ascendante apparaissent dans les rapports de la mi-octobre des rédacteurs de 115 publications, à l'Associated Business Papers, Inc.

Bien que ces rédacteurs ne rapportent aucun essor remarquable dans toutes les lignes du commerce, les statistiques et autres rapports colligés au cours de la première moitié du mois prouvent qu'il y a progrès dans la plupart des compartiments, y compris la construction, les ventes des magasins à rayons, la publicité et dans certains baromètres économiques tels que la consommation d'énergie électrique et le mouvement du fret. De légers gains dans l'activité des magasins à rayons à travers le pays sont interprétés comme un signe des plus encourageants.

Les rédacteurs considèrent comme très important le fait que la publicité par les journaux a

accusé une amélioration marquée en septembre et a continué d'enregistrer du progrès au début du mois. Le total des lignes en septembre, déclara-t-on, fut de 81 p. c. du chiffre de septembre 1931, tandis que celui d'août se totalisa à seulement 74.3 p. c. du même mois l'année précédente. Cette publicité par les journaux, qui montre une augmentation d'environ 10 p. c. en septembre par rapport à août, accusa un autre saut de 10 à 12 p. c. au début d'octobre.



Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de:

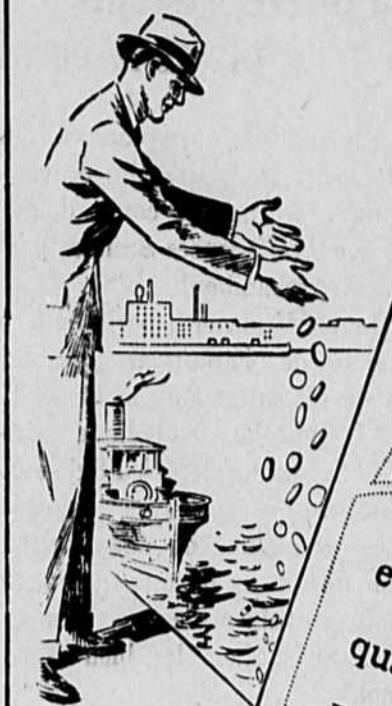
- Faiblesse
- Maux de reins
- Rhumatisme
- Epuisement
- Troubles d'estomac
- Fatigue
- Malaise général

Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO

pour les Hommes

Jeter de l'argent à l'eau



C'est ce que fait le fumeur qui n'obtient pas le plus possible pour son argent, en qualité comme en quantité. Ne gaspillez pas. Demandez le gros paquet d'ALOUETTE à 10c, ce riche et odorant produit de la belle province de Québec.

GROSSEUR ACTUELLE DU PAQUET

Si vous roulez vos cigarettes, demandez le tabac à cigarettes ALOUETTE.

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

Le sabotage de la paix

Pendant des années, l'Allemagne s'est efforcée d'apitoyer le monde sur sa situation financière. A Lausanne, on l'a vu presque à genoux supplier qu'on la délivrât de ce qu'elle appelait le tribut des réparations. Et voici que, deux mois après, l'univers stupéfait apprend qu'elle est assez riche pour se permettre d'entretenir une armée nombreuse, fabriquer et acheter du matériel de guerre et construire des fortifications. Car les Allemands ne feront croire sérieusement à personne que la réalisation de leur programme n'entraînerait aucune augmentation de leur budget militaire. Ce n'est pas tout. Si le 9 juillet les créanciers de l'Allemagne lui ont accordé le quitus conditionnel qui la délivrait des réparations, tout le monde sait que leur décision, fut motivée, bien moins par les mauvais arguments avec lesquels on s'efforçait en vain de lts convaincre, que par leur désir d'accomplir un grand geste d'apaisement. C'est ce que M. MacDonald appela l'esprit de Lausanne. Un grand espoir était né. Le monde

allait enfin pouvoir concentrer ses pensées et diriger tous ses efforts vers l'oeuvre de sa reconstruction financière et économique. On préparait la grande conférence mondiale en laquelle nos amis anglais et américains ont mis tant d'espoirs. C'est le moment qu'ont choisi pour déclencher la plus formidable des offensives contre le traité de Versailles. Les dirigeants du Reich auraient voulu prouver l'intérêt qu'a l'Allemagne à saboter toutes les tentatives de consolidation de la paix et de restauration mondiale qu'ils n'auraient pas mieux réussi.

(Le Journal, Paris)

De fortes chutes de neige dans l'ouest

Winnipeg, Man. — Le sud et l'ouest du Manitoba ont été accablés par des tempêtes de neige et des giboulées qui ont déjà causé une perte de vie, paralysé les communications et lignes de transmission et laissé nombre d'autos pris dans des bancs de neige.

GERMAIN & LAFRANCE LTEE

ASSURANCES GENERALES

Tél. 84.

Amos, Qué.

C. P. 76

Pourquoi

de si nombreux maux se soumettent-ils à la douce influence d'une simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce qu'il agit d'une façon bienfaisante sur les fonctions des organes de digestion et d'élimination. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et il est en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas un remède de droguiste, car il est fourni directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

L'Association des Producteurs de Beurre de l'Abitibi

Rapport de l'assemblée tenue à la salle municipale de Macamic à 2 heures de l'après-midi, dimanche, le 23 octobre 1932, pour l'association des Producteurs de Beurre de l'Abitibi.

Cette assemblée fut convoquée par écrit au cours de la semaine écoulée, par M. Samuel Audet, secrétaire de la Beurrerie de Landrienne et président local de l'U. C. C.

Etaient présents: M. l'abbé Meunier, curé de La Reine et aumônier général de l'U. C. C. pour l'Abitibi, M. L.-N. Boisclair, président diocésain de l'U. C. C., M. A. Vigeant, inspecteur de beurrerie, M. A.-J. Rioux, agronome et maire de Macamic, M. F. Brien, agronome de l'Abitibi-Est, MM. F. Foley, J. Desrochers et Jacques Daoust, de La Reine, D. Nault, La Sarre, G. Turcotte, Dupuy, J.-E. Bisson, L. Bisson et M. Bergeron, de Taschereau, F. Blais, Amos, Barraute, L. Boutin, St-Marc, S. Audet, Landrienne.

M. A.-J. Rioux fut choisi à l'unanimité comme président et M. France Brien, comme secrétaire temporaire.

M. Rioux prenant le fauteuil demande à M. l'abbé Meunier de faire la prière.

La prière faite, le président invite M. Samuel Audet à expliquer le but de l'assemblée qu'il a convoquée.

L'orateur explique que dans le

passé le beurre de nos fabriques régionales s'est vendu à prix différents à cause du manque d'organisation chez les producteurs. Il fait connaître son désir d'unir les fabriques de façon à ce qu'elles ne se fassent pas concurrence pour vendre le beurre à des prix inférieurs à ceux du marché local.

M. Blais succède à M. Audet et exprime clairement son idée en ce sens que tout le beurre produit dans la région de l'Abitibi (moins la provision des cultivateurs soit vendu par contrat à une maison de commerce à base solide. Il explique le résultat de certaines démarches à ce sujet et signale le nom de M. C. R. Perreault, voyageur de commerce, bien connu dans l'Abitibi et digne représentant d'une compagnie solvable.

M. l'abbé Meunier explique clairement son idée en faveur d'une association pour la vente du beurre tel que mentionné ci-haut en donnant un tableau désignant les 3 sortes de prix que nous avons localement.

1er: prix de Montréal, c'est-à-dire prix mondial;

2ème: prix local, c'est-à-dire

prix mondial plus transport; 3ème: prix inférieur dû à notre propre concurrence locale.

M. Vigeant, inspecteur de beurreries nous met au courant que les prix de sept différentes maisons de Montréal, auxquelles les abricants sous sa juridiction font affaire, sont en somme exactement les mêmes, lorsqu'on les compare dans toute la durée d'une saison de production.

Après une discussion assez longue autour du même sujet, il est décidé unanimement de former une association et ensuite de prendre les informations nécessaires pour en assurer le bon fonctionnement.

M. Vigeant donne ensuite des conseils très utiles en démontrant la nécessité de grouper les produits à vendre afin d'intéresser les acheteurs par une quantité considérable de produits.

M. Rioux se dit heureux de constater que le travail déjà fait en ce sens au cours des années 1927-1928 et 1929 est en bonne voie de donner les résultats convoités dans le temps et encore aujourd'hui. Il suggère aussi qu'un seul homme soit désigné pour vendre le beurre au nom de tous les producteurs de la région.

Formation d'un bureau de direction temporaire

Proposé par M. J. Daoust, secondé par M. Naud, que M. Frank Blais soit nommé président.

Proposé par M. F. Foley, secondé par M. S. Desrochers, que M. Samuel Audet, soit nommé vice-président.

Proposé par M. Frank Blais, secondé par M. J. Bisson, que M. A.-J. Rioux soit nommé secrétaire.

Il est décidé que le bureau de

Toujours frais et savoureux

LE THÉ VERT "SALADA"

'Tout frais des plantations'

Semaine Nationale du Poisson

Choisissez un poisson qui donnera 1/2 livre par personne. Coupez-le en portions d'une demi-livre. Placez dans une casserole carrée et couvrez d'eau. Salez et poivrez. Poivre blanc. Faites bouillir quinze minutes.

Sauce aux oeufs

1 tasse de lait.
1 cuilleré à soupe de farine,
1 morceau de beurre, grosseur d'un oeuf,

1 oeuf bouilli cuit dur.
Mêler le beurre avec la farine, ajoutez le lait bouilli; battez pour en faire un tout homogène. Ajoutez 1/2 tasse de l'eau de la casserole de poisson. Hachez fin l'oeuf et jetez-le dans la sauce.

direction ci-haut mentionné se réunisse à Amos, mardi soir, le 25 octobre, avec les Agronomes de la région et M. Vigeant, inspecteur de beurreries, pour le district, afin de tracer le plan de l'organisation qui devra être soumis à une nouvelle assemblée générale dans quelques semaines.

FRANCE BRIEN

secrétaire temporaire pleine d'or.

Maximes pratiques

Pour réussir dans le monde.

— Rappelez-vous qu'il y a toujours de la place au sommet.
— Savez-vous que tous nos millionnaires et nos hommes influents étaient des pauvres garçons il y a quarante ans.
— Evitez les procès et ne placez pas de fonds à risque.
— Ne surfaites jamais un article que vous voulez vendre.
— Respectez votre parole.
— Ne dépensez jamais plus que vous ne gagnez.

— Ayez l'oeil aux petites dépenses. Les crevasses faibles peuvent tout de même faire sombrer un gros navire.

— Il ne faut pas avoir honte du gros travail. Et travaillez pour rien plutôt que de rester oisif.
— Un sou épargné est un sou gagné.

— La diligence est la mère de la bonne fortune.

— Couchez-vous sans souper plutôt que de vous réveiller dans les dettes.

— L'heure matinale a la bouche pleine d'or.

C'est toujours la même !

BIÈRES BOSWELL

DEPUIS 1668



Prenez donc les Pilules ROUGES

puisque vous souffrez de:

- Fâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Sensation permanente de fatigue
- Essoufflement au moindre effort
- Douleurs de dos, de reins
- Faibles douleurs
- Irrégularités
- Troubles intestinaux

Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Production Minérale de la Province de Québec pour les Neuf Premiers Mois de l'Année 1932

Par rapport à la période correspondante de l'année dernière, la production de l'or et de l'argent pour les neuf premiers mois de cette année accuse une augmentation considérable, atteignant dans un cas 40% et dans l'autre 23%.

A cause de la restriction des marchés, la production du cuivre indique une diminution de près de 7%, mais là où les expéditions ont été fortement restreintes, c'est dans l'industrie de l'amiante, qui enregistre une baisse de près de 31%.

Le tableau ci-dessous donne les quantités correspondantes des expéditions des neuf premiers mois de 1932 et de 1931 :—

	1932	1931
Amiante, tonnes	81,116	118,606
Sous-produits (sable, gravier, etc.), tonnes	2,863	5,363
Or, onces	313,922	223,922
Argent, onces	486,328	394,785
Cuivre, livres	48,245,630	51,845,027
Produits de l'argile	\$ 923,160
Chaux, tonnes	59,145
Ciment, barils	1,840,460

Quoique le Service des Mines n'ait pas à sa disposition les chiffres de la période correspondante pour 1931, il y a tout lieu de croire à une très forte diminution dans les expéditions de matériaux de construction, produits d'argile, chaux et ciment en 1932. Il y a lieu de remarquer que la production des métaux précieux (l'or et l'argent) dans Québec, cette année, dépasse déjà la production totale de 1931. Les rapports reçus pendant les neuf premiers mois indiquent que la production totale de l'or en 1932 atteindra tout probablement une valeur de \$8,000,000. L'or sera donc cette année à la tête des substances minérales produites dans la Province de Québec, puisque c'est la substance dont la valeur atteindra le chiffre le plus élevé.

L'HON. LAFERTE AU TEMISCAMINGUE

Le ministre de la Colonisation visitera dimanche Rivière Solitaire et Rouyn.

Pour remplir la promesse qu'il avait faite aux 50 chefs de famille québécois qu'il était allé saluer à la gare au moment de leur départ pour les lots de colonisation du Témiscamingue, et pour se rendre compte personnellement des résultats obtenus jusqu'ici, et que les rapports venus des colons eux-mêmes font voir sous un aspect particulièrement heureux, l'honorable Hector Laferté, ministre de la Colonisation et des Pêcheries, en compagnie de M. le sous-ministre Richard, de M. J.-S. Marcotte, directeur du Service du Retour à la Terre, à qui est dû le succès de cette admirable initiative, partira vendredi après-midi pour le Témiscamingue. M. Van Scoy, un des officiers supérieurs du C. P. R., qui accompagnera le ministre, a mis à sa disposition, pour le voyage, un magnifique wagon privé.

Parmi ceux qui feront le voyage, on signale M. J.-E. Piché, M.P.P., député du Témiscamingue; M. J.-G. Russell, surintendant de district du Soldiers' Settlement of Canada, membre du comité du Retour à la Terre; M. J.-A. Legault, du service de colonisation du Pacifique Canadien; M. J.-E. Laforce, des C. N. R., et un représentant de la presse.

L'honorable ministre de la colonisation, après avoir visité Ville-Marie, où s'arrêtera le convoi, se rendra en automobile jusqu'à Rivière Solitaire, au cœur de la nouvelle région colonisée par le Service du Retour à la Terre, où il sera reçu par les colons; puis il se rendra à Rouyn et à Noranda avec M. Van Scoy, qui n'a pas encore visité la région.

Le dollar canadien

New-York, 27. — Le dollar canadien a fermé à 90 9-16 cents sur le marché du change de New-York, en recul de 13-16 de cent après avoir ouvert à 91 5-8 cents.

J.-A. MIREAULT
NOTAIRE
Edifice Montambault
AMOS, :-: QUÉ.

Pour allumer poêles et fournaies, servez-vous de
LATTES - LATTES
15 centins pour 2 paquets
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Amos, Qué.

BAPTISTE 'est pas manchot!

Qui c'est qui veut s'faire passer au bob?

Pov' Baptiste, i va faire son acte de contorsion.

DEPUIS 1898

La plus grande vente de tous les gins au Canada

L'père, vous avez le bon secret.

26 oz. \$2.60 10 oz. \$1.10 40 oz. \$3.75

Gin Canadien Melchers CROIX D'OR

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillerie: Berthierville, P.Q. Bureaux: Montréal, P.Q.

Le comté de Pontiac... Les hebdomadaires français du Québec fondent un groupe

Suite de la page 1

d'Oscaneo à Lac Cayaman, par exemple, il lui faut parcourir 700 milles environ à travers les provinces de Québec et d'Ontario. Cela est absolument absurde.

Pour mettre fin à cette absurdité, il y aurait un moyen bien simple. Ce serait de réunir le vieux Pontiac à son voisin de la vallée de la Gatineau, le comté de Wright. Les deux réunis forment une population de 45,000 âmes. Les deux se touchent et ont les mêmes caractères physiques et humains. Pour aller de certain de Pontiac à un autre, on est obligé de passer par Wright.

Cette annexion laisserait Témiscamingue et Abitibi en un comté. La population y est semblable dans ces deux régions, en très grande majorité canadienne, avec quelques groupements étrangers autour des mines.

Dès 1922, il eût été à propos de diviser le comté de Pontiac, quoique cette solution ne s'imposât pas alors avec autant de force qu'aujourd'hui. Nous l'avons alors demandé en vain. Nous le demandons aujourd'hui avec plus d'instances encore. Ce sera une grande erreur, une grave injustice, si on ne divise pas le comté de Pontiac comme nous le suggérons.

Jacques Bouchard
Assurances générales
Edifice T.-A. Lalonde
AMOS, :-: QUE.

Leur premier président est M. Louis Francoeur de Québec.

Trois-Rivières, 27. — Une nouvelle association de journaux hebdomadaires, qui portera le nom de l'Association des Hebdomadaires français du Canada, et s'affiliera à l'Association des Journaux Hebdomadaires Canadiens du Canada, a été fondée ici samedi au cours d'une réunion dans cette ville des représentants de plus de cinquante hebdomadaires français de cette province, et d'ailleurs.

Les officiers élus furent les suivants: présidents honoraires, les honorables sénateurs J.-E. Prévost, de Saint-Jérôme et Gustave Lacasse, de Tecumseh, Ont. Président, M. Louis Francoeur, de Québec; vice-présidents, MM. J.-E. Fortin, de Beauceville, et le notaire A. Laberge, de Hull, P. Q.; secrétaire, M. C.-A. Saint-Arnaud, des Trois-Rivières; directeurs, MM. Joseph Barnard, Trois-Rivières, Albert Gervais de Joliette, Georges Masson, de Rimouski, Camille Duguay, de Victoriaville, et Harry Bernard, de St-Hyacinthe.

M. Hector Authier, de "La Gazette du Nord", s'est joint aux congressistes dimanche à Shawinigan. Il a adressé la parole au banquet, ainsi que MM. Louis Francoeur, le maire Giguère, le député Frigon, le président de la Chambre de Commerce, M. Wilson; l'hon. sénateur Lacasse, M. Ed. Fortin, M. P. P. et Mme Camille Duguay.

Les nouveaux directeurs de la Commission Athlétique d'Amos

A la suite de l'élection de dimanche dernier des directeurs de la Commission Athlétique d'Amos, il nous fait plaisir d'annoncer que cette association sportive se composera de MM. Rosaire Gagnon, J.-A. Fournier, Antonio Dupuis, Dr J.-O.-A. Major et J.-V. Sirois.

Dès dimanche prochain, on commencera l'organisation des équipes de hockey de la saison prochaine.

Enseignes à vendre

Placez votre nom sur la porte de votre résidence.
Jolies enseignes vitrées à vendre, pour la modique somme de \$1.00. Donnez votre commande aujourd'hui à
J.-DONAT LECLERC,
Roberval, P. Q.
S. V. P. ajoutez 10 centins pour frais de malle.

Léon Dussault. C. R.
AVOCAT
Téléphone: No 67 -:- C. P. 198
Edifice Drouin
(Bureau de Poste)
AMOS

PAUL D'ARAGON
Ingénieur Civil
Spécialité: MINES
4273 Fabre,
Cherrier 8785,
MONTREAL.